

Martínez , Crisóstomo / Martínez , Chrysostome / Martínez , Chrysostomus. Nouvelle exposition de deux grandes planches gravées et dessinées d'après nature, par Chrysostome Martinez, Espagnol : représentant des figures très singulières de proportions & d'anatomie. Ouvrage important, & utile non seulement aux médecins & aux chirurgiens mais encore à tous les peintres, sculpteurs, graveurs, dessinateurs, & généralement toutes les personnes sçavantes & curieuses de connoître exactement la structure du corps humain. Avec l'éloge historique de l'auteur, suivi de deux discours, qui expliquent les deux estampes tirées sur ces deux planches.

NOUVELLE
EXPOSITION
DE DEUX GRANDES
PLANCHES GRAVEES

Et dessinées d'après nature,

PAR CHRYSOSTOME MARTINEZ
Espagnol:

REPRESENTANT des Figures très
singulieres de Proportions & d'Anatomie

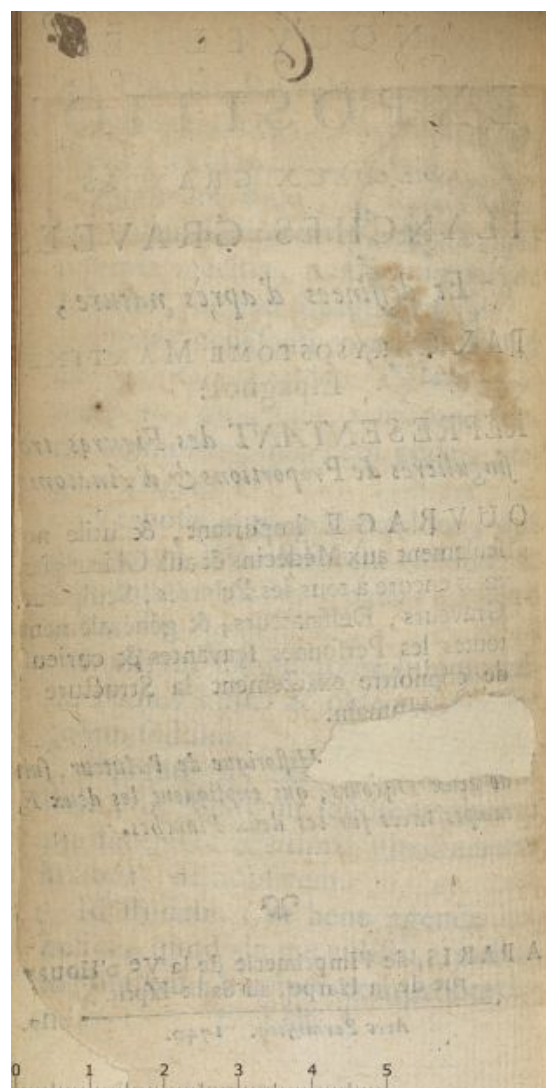
OUVRAGE important, & utile non
seulement aux Médecins & aux Chirurgiens
mais encore à tous les Peintres, Sculpteurs
Graveurs, Dessinateurs, & généralement
toutes les Personnes sçavantes & curieuses
de connoître exactement la Structure du
Corps Humain.

Avec un Discours Historique de l'Auteur, suivi
de deux Discours, qui expliquent les deux Es-
tampes tirées sur ces deux Planches.



A PARIS, de l'Imprimerie de la V^e D'HOURY
rue de la Harpe, au Saint-Esprit.

Avec Permission. 1740.





ELOGE
HISTORIQUE
DE
CHRYSTOSTOME
MARTINEZ.

LEs Personnes d'un mérite rare & solide ne sont pas toujours celles qui brillent le plus. Il y a cinquante ans que MARTINEZ vivoit tout simplement dans le Collège de Montaigu; & il avoit environ cinquante ans, lorsqu'il fut obligé d'abandonner le séjour de Paris. MARTINEZ étoit très-retiré, & n'avoit qu'un très-petit nombre d'amis. Il ne leur avoit même ja-

A ij

mais dit sa patrie ; & quelques diligences que nous ayons pu faire, il nous a été impossible de découvrir le lieu de sa naissance, & de sa mort. Tout ce que nous avons pu apprendre de certain, c'est que pendant une trentaine d'années qu'il a demeuré à Paris, caché dans le Collège de Montaigu, il n'a cessé d'étudier l'Anatomie avec toute l'application dont est capable un bon Esprit joint à une santé robuste. On croit que lorsqu'il sortit de Paris environ l'an 1690, il n'avoit encore fait graver que deux Planches. On est du moins assuré, qu'il n'avoit donné alors que l'Explication de la première Planche, qu'il vendoit un louis d'or, avec l'Explication (a) imprimée au bas de l'Estampe même en très-petits caractères.

(a) Après de longues recherches, cette Explication, qui avoit été perdue, a été trouvée chez M. Coustou, célèbre Ar-

M. Winslow fait un si grand cas de ces deux morceaux, que malgré ses occupations, il s'est donné la peine de revoir avec soin l'Explication de la premiere Planche faite par l'Auteur, à laquelle il a jugé à propos de ne rien changer, que quelques termes surannés, & quelques mots d'un vieux style. Les Découvertes, qu'on a faites en Anatomie depuis MARTINEZ, sont assez indiquées dans les excellens Livres de nos Auteurs Modernes.

M. Winslow a aussi revû & approuvé l'Explication que nous donnons au Public de la seconde Planche, dont les sujets, qui ne sont pourtant que des Squelets, sont traités d'une maniere si ingé-

chitecte, & ancien Directeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture. M. Coustou, dont le zèle pour les Beaux Arts est connu, a laissé volontiers transcrire cette même Explication, qu'on donne aujourd'hui au Public.

A iij

nieuse & si singulière, que bien loin de rebuter ceux qui les ont sous les yeux, ils sont agréables, par la légèreté du dessin, par la variété & le choix des attitudes, par l'arrangement du tout ensemble, & par les divers accessoires dont il a accompagné, & pour ainsi dire, animé ces Squelets.

En lisant l'Explication de la première Planche, on juge aisément, que l'habile Anatomiste, qui en est l'Auteur, avoit formé le grand dessin de graver plusieurs Planches à la suite de la première*, car la seconde a été jusqu'ici totalement inconnue au Public. Peut-être même que MARTINEZ en avoit déjà gravé d'autres; & nous souhaiterions d'avoir, pour les trouver, le même bonheur qu'eut au commencement du dix-huitième siècle le célèbre Lancisi, sous les auspices de Clément XI. dont il étoit le premier Médecin.

* Voyez page 28.

Lancisi eut la douce satisfaction de retrouver enfin les Planches du scavant Eustachius (a), tant cherchées, & si fort désirées depuis environ un siècle. C'est ce qu'on peut voir dans la Préface, que Lancisi a mise à la tête de ces précieuses Planches.

(a) Voici tout au long le titre du Livre de Lancisi, imprimé à Rome in-fol.

Tabula Anatomica Clarissimi Viri Bartholomaei Eustachii, quas è tenebris tandem vindicatas, & S. D. Cl. XI. P. M. munificentia dono acceptas, Praefatione, Notisque illustravit, ac ipso sua Bibliotheca dedicationis die publici juris fuit Jo. Maria Lancisus, intimus Cubicularius, & Archiater Pontificius. Rome, 1714. Ex Officina Typographica Francisci Gonzaga, in via Lata, Praesidum permisso. C'est-à-dire :

Les Planches d'Anatomie du célèbre Barthélemi Eustachius, que Jean Marie Lancisi, Officier de la Chambre du Pape, & Premier Médecin de Sa Sainteté, a donné au Public, avec une Préface & des Notes. Clément XI. Souverain Pontife, les ayant fait chercher avec de grandes dépenses, en fit un don à Lancisi, dont

A iiij.

Si MARTINEZ n'a gravé que les premières Planches, que nous donnons aujourd'hui au Public (ce qui est assez vrai-semblable) nous vivons dans un siècle si éclairé, nous avons à Paris tant de grands hommes & si habiles dans l'Anatomie, qu'on a lieu d'espérer de contenter la curiosité du Public, en continuant de donner des Planches de la même grandeur, du même goût, & de la même utilité, que le sont celles de MARTINEZ.

Nous ne sçavons autre chose de la vie de cet habile Espagnol, si-

l'Edition faite à Rome en 1714. est devenue fort rare.

Sur le frontispice du Livre on a gravé un Amphithéâtre avec ces mots latins, *laceros juvat ire per artus*, qui signifient que ceux qui s'appliquent à l'étude de l'Anatomie, doivent se faire un plaisir de disséquer beaucoup, & prendre du goût pour une occupation naturellement fort rebutante.

non qu'il vint à Paris aux environs de l'année 1660. qu'il étudia l'Anatomie avec ardeur, & sans relâche durant le cours de trente années consécutives, sans obtenir aucune grâce de la Cour, parce qu'il n'en avoit sollicité aucune. Il menoit dans sa retraite une vie si frugale, qu'il se contentoit le plus souvent de pain, d'oignons, & de quelques fruits, buvoit fort peu de vin, sans jamais se rendre à charge à ses amis, & paroïssoit toujours content. Le petit nombre de ceux qui étoient liés avec lui, dont deux sont encore pleins de vie (a), & incapables de trahir la vérité, nous ont assuré, que souvent notre Auteur étudioit un mois entier sur un bras, sur une

(a) M. Jean Audran, Graveur du Roy aux Gobelins, Pensionnaire du Roy, & de son Académie Royale de Peinture & de Sculpture.

Et M. Etienne Desrochers, Graveur du Roy, rue du Foin.

A v

main, sur un doigt, & toujours d'après nature, pour connoître le plus parfaitement qu'il lui étoit possible, la Mécanique, les Proportions, & les Ressorts merveilleux des Organes, qui forment & entretiennent la taille du Corps humain, & qui servent à en exécuter les divers mouvemens, & les différentes actions ; étude très-pénible, dont le Public profite, sans sentir ce qu'il en a coûté à ces hommes courageux, qu'aucune difficulté n'étonne.

Tout à coup cet homme si sage, si sçavant, & qui paroissoit si tranquille, disparut pendant le fort de la guerre qui précéda la Paix de Rislwich. MARTINEZ, qui méritoit d'avoir des Protecteurs, & qui, n'ayant jamais songé à faire sa cour à qui que ce soit, n'avoit aucun crédit, fut inquiété, & accusé d'être Espion, peut-être parce qu'il parloit aussi bien la Langue Françoise, que la Langue ma-

ternelle. On dit même que des ennemis cachés & envieux de son mérite songerent à supprimer en même tems sa Personne & ses Ouvrages. Le Public trop prompt à juger, dès qu'un Particulier se trouve dans de pareils embarras, jugea trop légèrement de notre Anatomiste, qui avec un mérite bien supérieur, étoit d'un caractère doux & paisible. Des soupçons aussi injustes ne peuvent entrer dans l'esprit que de gens que la jalousie met en fureur, dès qu'un homme scavant & laborieux donne au Public des Ouvrages qui effacent ceux de ses Emules. Telle est du-moins l'idée que les gens sages avoient conçue de MARTINEZ, & des motifs de son évafion.

Les Lecteurs nous feroient grand plaisir de nous donner des éclairciffemens sur la famille, la patrie, l'origine, & la fin de MARTINEZ, dont le nom & les Ouvra-

A vj

ges méritent de passer à la postérité.

Nous passons, sans autre Discours préliminaire, aux Explications des deux Estampes que nous présentons au Public, connoisseur, ou amateur des Chefs-d'œuvres de l'Art.



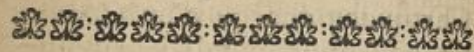
E X P L I C A T I O N
D E L A
P R E M I E R E P L A N C H E

DE CHRYSOSTOME MARTINEZ,

Qui représente une figure entière d'un homme vû par-devant, une figure entière d'un homme vû par-derrière, & la figure d'un homme vû de profil. On voit dans le coin de la même Planche, du côté droit, le Squelette d'un Enfant vû par-devant, au bas duquel Squelette sont gravés ces

mots : *Chrysothomus* MARTINEZ ;
Hispanus , *invenit* , *delineavit* , &
sculpsit , *cum Privilegio Regis*. Au
bas de cette Estampe, on voit un
Cartouche chargé d'un Compas
un peu ouvert, placé au-dessus
d'une Regle; & au-dessus du Com-
pas, dans une volute, sont gravés
ces mots du Prophete Ezéchiél,
chap. 45. *A mensura ista mensura-*
bis. Par-là Martinez a voulu don-
ner à entendre, ce qui est très-vrai,
que les belles proportions de tous
les Beaux Arts ne sont telles,
qu'autant qu'elles ont pour mo-
dele un Corps humain bien pro-
portionné, soit que cette ressem-
blance arrive par hazard, & par le
goût naturel de quelque Artiste,
ce qui est très-rare; soit que ce fi-
dele raport soit le fruit d'une étu-
de profonde de l'Anatomie, &
des Réflexions judicieuses des
Maîtres de l'Art, ce qui est le plus
ordinaire. A droite & à gauche de
ce Cartouche, l'Auteur a gravé

d'une maniere fort délicate quatre Figures Géométriques, qui regardent la Perspective.



DISCOURS

DE MARTINEZ

sur sa premiere Planche d'Anatomie.

Comme nous vivons dans un siècle très-éclairé, & où il semble que les Sciences & les Beaux Arts soient arrivés à leur perfection, il est bien juste, que ceux qui se sont acquis quelques talens dans leur état, fassent part au Public du fruit de leurs travaux & de leurs veilles. C'est ce qui a porté l'Auteur, après plus de vingt années d'étude dans le Dessin, dans l'Anatomie, & dans la Gravure, à hazarder un Essai de ses Ouvrages, après les avoir

communiqués aux plus célèbres Médecins & Chirurgiens de Paris, & aux plus habiles Peintres & Sculpteurs.

Dans cette Planche on explique les Proportions du Corps humain, qui paroissent d'autant plus justes, qu'il semble, que l'Auteur de la Nature ne l'ait mis au monde, que pour en être le racourci merveilleux.

En effet, la justesse & la proportion de ses parties surpassent tous les Ouvrages de l'Architecture. Les Temples, les Palais, les Navires, les Colonnes, & mille autres éclatans morceaux de ce grand Art, le Temple de Salomon, le Temple de Diane n'ont passé pour des Chef-d'œuvres, qu'autant qu'ils se sont trouvés conformes à cet illustre Modèle. C'est à cette occasion, que le célèbre Vitruve dit, que c'est sur le Corps humain, qu'on a trouvé la Science des Mécaniques, & l'Art

des Nombres, des Pieds, des Mesures, comme de lignes, de pouces, de pieds, de palmes, de coudées, de pas, & même du cube, & du cercle parfait. Aussi remarque-t-on, que la Face de l'Homme n'a pas plus de longueur que la Paume de la main; la largeur du Corps fait la cinquième partie de sa longueur; la hauteur du Front fait la grandeur du Nez; celle du Nez, la longueur de l'Oreille; & la grandeur d'un homme est égale à la distance d'un bout de doigt à l'autre, les Bras étant étendus. Enfin c'est par cet Art admirable des Proportions, que Praxiteles, excellent Figuriste, ayant pris la mesure juste du pied d'un Colosse d'Hercule, fit une Statue conforme à son prototype.

La ligne de Direction, qui marque la mesure de la première Figure, se divise en dix parties égales, que les Sculpteurs nomment *faces*, & la face se subdivise enco-

re en trois tiers, l'un desquels est pour le Nez, qui sert de mesure à toutes les autres parties.

La Moitié du Corps est le centre de la figure humaine, qui pour l'ordinaire se trouve juste à la jointure antérieure des Os qu'on nomme *Pubis*: c'est de ce point-là que la hauteur ou longueur du Corps se divise en deux parties égales, dont chacune comprend un cercle parfait. Le centre du supérieur se trouve à la base du Cœur, & le centre du cercle inférieur à la jointure du genouil.

Cette même symétrie se trouve aussi très-juste dans le Bras étendu, qui est la moitié de la hauteur de l'Homme; car si on tire un cercle, comme montre le demi-cercle B, son centre se trouvera juste dans le pli du Bras.

Il est à remarquer, que la ligne, qui va depuis le milieu de la Main jusqu'au point A, proche l'Article du Coude, est égale à celle qui

marque la longueur de l'Os du Bras, comme le fait connoître le Cercle supérieur. Le Cercle inférieur au contraire montre la différence qu'il y a entre l'Os du Coude, & celui du Bras: & ces mêmes lignes se peuvent rapporter au Bras de la deuxième Figure, comme s'il étoit étendu. Par cette démonstration, on fait comprendre avec beaucoup de netteté les divers changemens que cette partie peut recevoir, soit en pliant en angle droit, ou dans quelque autre sens que ce puisse être.

Le Cercle ponctué qui se voit au Coude de la seconde Figure, marque le mouvement de l'articulation que les Anatomistes appellent *Ginglime*.

Il est bon de sçavoir, que la symétrie des Os de la Main de l'Enfant est dans la même proportion, que lorsqu'il est arrivé dans un âge parfait; desorte qu'à mesure qu'il

croît, cette même partie porte toujours la dixième portion de la hauteur de son Corps; ce qui n'arrive pas dans les autres Os, qui varient tous suivant les divers accroissemens, hors ceux du Pied.

La Figure, qui représente le Squelette de l'enfant, porte son explication avec elle, puisque toutes ces lignes marquées font connoître fort distinctement le terme de chaque partie, & de la différence qui se trouve en longueur, ou en largeur entre l'homme & lui.


On a fait une Ligne qui porte les mesures d'une demie longueur de face, pour mesurer les grandes Parties de l'homme. On en a fait aussi une autre d'un tiers, pour mesurer les petites.

Pour celles de l'enfant, l'une porte les mesures de sa main, & l'autre celles de sa tête.

Comme on a tâché de faire ces Figures proportionnées les plus

utiles & les plus parfaites qu'il a été possible; on a voulu y joindre un plan de la Myographie, & de l'Ostéographie, c'est-à-dire, du contour des Muscles extérieurs, & de la surface des grands Os du corps, afin d'en laisser une idée dans ceux qui n'en ont aucune teinture, & pour en rafraîchir la mémoire aux autres qui en ont déjà quelque connoissance.

Et pour éviter l'obscurité & la confusion qui se trouvent ordinairement dans ces sortes de Figures par la diversité des caractères significatifs dont elles sont chargées; on s'est servi de ceux qui suivent, qui marquent tout d'un coup, & avec beaucoup de justesse la partie dont on aura besoin.

Par exemple, si on veut voir les Muscles qui meuvent la Jambe, on les trouvera par cette marque  accompagnée d'un chiffre, qui en explique le nombre, & ainsi des autres.

(21)
EXPLICATION

*Des Marques & Caractères qui font
connoître les parties, leur nombre,
leur nom & leur office.*

Pour mouvoir le Bras, on compte neuf Muscles, que l'on connoitra par cette marque *b*: en voici le nombre, le nom & leur office.

Le 1. Pectoral.

Le 2. le Deltoïde.

Le 3. le Grand Rond.

Le 4. le Très-large.

Le 5. le Sus-épineux.

Le 6. le Sous-Scapulaire.

Le 7. le Sous-épineux.

Le 8. le Petit Rond.

Le 9. le Coracoïdien.


Le 2. & le 5. le levent en haut.

Les 3. & 4. le tirent en bas.

Les 1. & 9. le tirent en devant.

Les 6. 7. & 8. le tirent droit en arriere, & lui donnent fer-

meté aux mouvemens d'Elevation & Circulaires, & pour ceux-ci concourent successivement les autres Muscles.

Ceux qui meuvent le Thorax, on les connoitra par cette marque , quoique dans ces Figures on n'en voye qu'un, qui est le second, sçavoir,



Le Grand Dentelé.

L'Avant-bras se fléchit, & s'étend par le moyen de six Muscles: deux pour la flexion, & quatre pour l'extension.

FIGURES

des Fléchisseurs.

1. Le Biceps.
2. Le Brachial interne.

FIGURES

des Extenseurs.

1. Le Long.
2. Le Court.
3. Le Brachial externe.
4. Le petit Angoné.

Les Muscles de l'Epigastre sont au nombre de dix : cinq de chaque côté que l'on connoitra facilement par les cinq voïelles *a, e, i, o, u*. quoique dans ces Figures on ne voye que les extérieurs, & même j'ai omis le *u*, aussi-bien il manque quelquefois.

- a*. Oblique extérieur, ou grand Oblique.
- e*. Oblique intérieur.
- i*. Le Droit.
- o*. Le Transversal.
- u*. Le Pyramidal.

Ils font la compression du ventre.

La Main ou le Poignet se fléchit & s'étend en tout sens par le ministère de quatre Muscles, qu'on

connoitra par cette marque ✓ &
par un seul Muscle palmaire.

Le 1. le Cubital interne.

Le 2. le Radial interne.

Le 3. le Cubital externe.

Le 4. le Radial externe.

Le Rayon a aussi quatre Muscles, deux Pronateurs, & deux Supinateurs; & pour les distinguer, & pour les bien connoître, ils portent la propre marque du Rayon ¶ : en voici le nombre, le nom, & l'office.

Le 1. le Pronateur rond.

Le 2. le Pronateur carré.

Le 3. le Supinateur long.

Le 4. le Supinateur court.

Les 1. & 2. sont pour la Pronation.

Les 3. & 4. sont pour la Supination.

Dans l'Avant-bras de la première Figure, on ne voit qu'une portion

portion du premier Muscle, qui
fléchit les Doigts.

1. Fig. C'est une portion du Su-
blime.

Je ne fais point ici tous les Mus-
cles du corps, puisqu'on ne les voit
pas à découvert en ces Figures :
on n'en voit que deux de ceux qui
meuvent la Cuisse : & en voici la
marque *.

*

1. Le grand Fessier.

2. Le Fessier moïen.

Ceux-ci avec le petit Fessier qui
est au-dessous, sont pour étendre
la Cuisse.

Pour le mouvement de la Jam-
be on compte onze Muscles, dont
voici la marque ☆, le nombre &
l'office.

Le 1. le Couturier.

Le 2. le Grefle postérieur.

Le 3. le demi-Nerveux.

Le 4. le Biceps.

B

Le 5. le demi - Membraneux.

Le 6. le Membraneux , ou Fascia-lata.

Le 7. le Vaste externe.

Le 8. le Vaste interne.

Le 9. le Droit gresle.

Le 10. le Crural.

Le 11. le Poplité.

Les 2. 3. 4. & 5. sont pour la flexion.

Les 7. 8. 9. & 10. sont pour l'extension.

Le 1. tire la Jambe en dedans.

Les 6. & 11. ecartent la Jambe en dehors.

Les Muscles pour mouvoir le Pied , sont au nombre de 9 , & quoiqu'ils ne puissent se manifester tous , voici néanmoins la marque □ pour connoître leur nombre , leurs noms & leurs usages.

- | | | |
|----|---|---------------|
| 1. | } | Les Jumeaux. |
| 2. | | |
| 3. | | Le Solaire. |
| 4. | | Le Plantaire. |

5. Le Jambier de derrière, ou postérieur.
6. Le Jambier de devant ou antérieur.
7. Le Peroné externe.
8. Le Peroné interne.

Les 1. 2. 3. & 4. levent le Talon en haut, & étendent le Pied; & pour ce qui est des autres, ils s'expliqueront beaucoup mieux par une autre Figure: il suffit maintenant de les connoître pour les Moteurs du Pied; que le 6^e est le principal de ceux qui levent la pointe, en faisant la flexion du Pied; & que le 7^e écarte la pointe en dehors.

Toutes les hachures, que l'on voit le long des Muscles, marquent la disposition de leurs fibres, excepté celles qui servent pour donner les Ombres.

On a voulu y joindre ces principes de perspective pour une plus grande instruction.

1^e. Fig. Quelque objet que ce soit n'est apperçu de la vûe, que dans les Angles, & par les lignes qui forment une Pyramide, dont la bâte se trouve dans l'objet, & la pointe dans l'Oeil : ainsi l'on voit en ces Figures, que la seule ligne qui vient du point du milieu, est proprement droite, & que celles des extrémités ne font une pointe avec celle du milieu, qu'à cause de leur obliquité, qui est l'origine du Raccourci, qu'on tâchera d'expliquer dans les Planches suivantes.

2^e. Fig. Dans la Peinture, ou Perspective, la ligne d'une longueur déterminée se représente plus courte à notre vûe, qu'elle n'est en effet, par deux causes; sçavoir, par le Raccourci & par l'Eloignement; & c'est ce que fait voir tout à la fois cette Figure, dans laquelle les lignes qui partent du centre à la circonférence, étant toutes égales entr'elles, pa-

roissent néanmoins de grandeurs inégales, si on les regarde de côté, & à la distance que marque cet Oeil; & pour lors la ligne des sections ☆ recevant les Rayons visuels, qui passent de l'objet à la vûe, nous décrit fidèlement les apparences qu'elle renvoie en lignes ponctuées hors du cercle, pour les faire voir au net; & de cette manière il est aisé de comprendre comment la première ligne qui est à plomb, semble plus courte que la deuxième, à cause que celle-là se trouve dans la moyenne distance, & que celle-ci en s'inclinant s'approche de l'Oeil, & c'est ce qui la fait paroître plus grande, bien qu'elle commence à se raccourcir. Suivant cet exemple on peut entendre les autres lignes; & pour ce qui est du Diamètre qui en contient deux, comme il est opposé à l'Oeil, & qu'on ne le voit que par un bout, il ne forme qu'un seul point. Fig. 4^e.

B iij

3^e. Fig. L'exemple de la Figure précédente peut encore servir pour celle-ci, car l'Oeil étant à la hauteur où on le voit placé, & à la distance des cinq mesures de ce Plan, les quinze, qui se trouvent au de-là de la ligne des sections ☆ décrivent en celle-ci par des Rayons visuels les apparences de la distance & du Raccourci; & cette même ligne ☆ des sections la rapportant ailleurs, comme en la 4^e Fig. & tirant de tous ces points sectionnés des lignes parallèles à la ligne de terre, on voit commencer une perspective où le point de vûe est au milieu, & la distance à la même hauteur est à côté.





E X P L I C A T I O N
D E L A
S E C O N D E P L A N C H E
D E M A R T I N E Z.

Cette seconde Planche représente les différentes sortes d'attitudes du Corps humain par autant de Squelettes, accompagnés de simples traits des Mufcles qui en couvrent les Os en particulier dans l'état naturel.

A V E R T I S S E M E N T,

Cette Planche doit être regardée comme un vrai chef-d'œuvre, par rapport à la représentation très-naturelle de plusieurs attitudes différentes, dont la Charpente osseuse du Corps humain est susceptible, & par rapport à la manière ingénieuse de tracer au tour des Os en particulier, & de leurs

B i i i j

articulations les Muscles qui servent à exécuter , & à maintenir ces attitudes. Il semble que l'Auteur , en travaillant sur ce beau projet , n'a songé qu'à employer toutes les forces de son imagination à chercher , & à étudier par les différentes positions d'un Squelette la variété de ces attitudes , & d'en choisir les plus instructives ; en observant , selon l'idée de sa première Planche , dans chacune de ces attitudes choisies la proportion de tous les Os en particulier. Il semble même que son attachement à l'exécution de ce nouveau projet l'a détourné d'avoir eu égard à la dernière exactitude de la configuration de l'extrémité de chaque Os ; & que cette espèce d'inattention même a occasionné quelques erreurs dans les Figures des Os séparés & sciés , principalement dans trois de ces Figures ; sçavoir , dans la Fig. b. les Fig. g. h. & les Fig. 5. 6. Au re-

ste ces erreurs n'en causent aucune par rapport aux attitudes données, & peuvent facilement être corrigées par la lecture du Traité des Os secs, & du Traité des Os frais, qui sont à la tête de l'Exposition Anatomique de la Structure du Corps Humain, de M. Jacques-Benigne WINSLOW, de l'Académie Royale des Sciences, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris, ancien Professeur en Anatomie & en Chirurgie dans la même Faculté, Interprete du Roy en Langue Teutonique, & de la Société Royale de Berlin; imprimée à Paris en même tems *in-4°.* & *in-12°.* chez Guillaume Desprez, & Jean Deseffarts, rue S. Jacques, à S. Prosper, & aux trois Vertus.
1732.

A. Vû par-devant étant debout, mais appuyé légèrement par la main gauche sur un bâ-

ton, & tournant la tête un peu à droite. On observe par-là la disposition des Vertèbres du Col & du Dos dans cette attitude ; l'Epine du Dos étant un peu tournée à gauche.

B. Vu par-devant, la Poitrine un peu tournée à gauche, l'Avant-bras droit en flexion, & la Main du même côté en supination, comme pour soutenir le poids d'une petite pendule, & le Bras gauche levé horizontalement; l'Avant-bras fléchi en haut, & la Main en pronation, pour soutenir avec le Pouce & l'Index un poids, moyennant un fil au bout duquel il est attaché; la Jambe gauche passée obliquement derrière la droite, & appuyée sur une marche plus élevée que celle de la droite, laquelle par cette attitude se trouve presque dans la ligne de direction du Corps, & le soutient

presque toute seule; par-là la Hanche droite plus élevée que la gauche.

- C. Vû par derriere; l'Epine du Dos un peu tournée en arriere, ayant le Bras droit écarté du Corps, & comme aux premiers degres de l'action des Muscles, qu'on appelle *Releveurs du Bras*.
- D. Vû par-devant, assis sur les tubérosités des deux Os Ischions, les Cuisses fléchies en haut, & les Jambes fléchies en bas: la Poitrine penchée en devant, & un peu de gauche à droite, par conséquent l'Epine du Dos & des Lombes courbée à proportion; le Bras gauche appuyé de façon que l'Epaule en est un peu soulevée.
- E. Vû par-derriere, assis, un peu tourné de droite à gauche; l'Epine du Dos légèrement courbée.
- F. Vû plus directement par-der-

rière, assis, & tenant avec la Main gauche un flambeau.

- G. Vû par-derrière debout, le Dos un peu courbé, à cause des Bras avancés en avant; la Tête penchée & contournée.
- H. Vû par-devant, à peu près dans le contre-sens de l'attitude D. excepté la pente du Thorax en arrière, & de la Tête en devant.
- I. Le contre-sens antérieur de l'attitude B. le Corps étant ici appuyé sur la Jambe gauche plus que sur la droite, laquelle ne pose que sur la pointe du pied: ainsi la Hanche gauche plus élevée que la droite.
- L. Vû par-derrière, le Bras gauche tourné directement en arrière.
- M. Vû par-devant, le Corps un peu tourné à gauche; la Tête penchée sur l'Epaule droite: le Bras droit appuyé par l'Olécrane sur la Cuisse droite: la

Main portée sous le Menton
par la flexion presque entière
de l'Avant-bras.

- a. Vertebres séparées.
- b. Deux Vertebres assemblées,
auxquelles on voit les fossettes
de leur Articulation, qui ré-
pondent aux facettes d'un côté.

[NOTA. Il y a ici une erreur,
dont on parlera dans une
autre occasion.]

- c. Deux Os Pariétaux.
- d. La Calotte du Crâne d'un
Enfant tenue devant une lu-
mière, pour faire voir la trans-
parence de l'endroit qu'on ap-
pelle *la Fontanelle*,
- e. L'Os Femur gauche avec
la Rotule, l'extrémité infé-
rieure de cet Os vu par-de-
vant.
- f. Le même Os vu par-derrrière.
- g. h. Le même Os scié en deux se-

lon sa longueur, pour en faire
voir la Cavité & la Spongiosité.

[NOTA. Il y a erreur dans les
marques blanches de la
Spongiosité en haut.]

- i. L'Os Tibia gauche, avec l'Os
Peroné vû par-devant.
- k. Les mêmes vûs par-derriere.
- l. m. Le Tibia scie en long, com-
me le Femur g. h.
- n. Face intérieure de l'Os du
Bras, ou Humerus gauche.
- o. Face postérieure du même
Os.
- p. Les différens degrés d'écarter-
ment des Rayons visuels, se-
lon les différentes distances de
l'Objet.
- q. Morceau de Périoste avec des
Insertions tendineuses.
- r. Un tronçon d'Os, & la face
interne d'un morceau de Pé-
rioste.

- s. Face interne ou cartilagineuse de la Rotule, avec une grande portion d'Aponévrose, vûe par sa face interne ou postérieure.
- t.u. Une Clavicule, vûe par-devant & par-derrière.
- x. La même sciée tout au long.
- y. Un Os du Métacarpe scié en long.
- z. Des Phalanges sciées en long.
1. Une Rotule sciée en deux par toute sa largeur.
2. La Moëlle de l'os Femur.
3. et &. L'Os Peroné scié en deux selon sa longueur.
4. L'Epiphyse inférieure détachée de l'Os Femur.
5. & 6. L'Os du Bras, ou Humerus scié en deux.

[NOTA. Erreur dans les Epiphyfes, & dans les Contours des Extrémités, &c.

7. Le Rayon, ou Radius gauche
vû par-devant.
8. Le même vû par-derriere.
9. Le même scié tout au long
en deux.
10. L'Os du Coudé, ou Cubitus;
scié de même.
11. Le même du côté gauche
dans son entier vû par-devant.
12. Le même vû par-derriere.

J'Ay lû par ordre de Monsieur le Lieutenant Général de Police, un Manuscrit qui a pour titre, *Nouvelle Exposition de deux Planches Anatomiques de MARTINEZ*, & n'y ai rien trouvé qui empêche l'Impression. A Paris ce 9^e Aoust 1740.

MORAND.

*Vû l'Approbation de M. Morand,
Permis d'Imprimer. A Paris ce 9
Aoust 1740.*

MARVILLE.